Jack Ward

Le soleil avait plongé de l'autre côté depuis des heures, laissant derrière lui sa chaleur étouffante, enveloppant désormais les étoiles parsemant le ciel. L'Océan gardait son calme en cette période propice aux coups de chaleur et la flotte de Yusuf Raïs trempait calmement dans une baie où, jadis, trônait une puissante cité. Envahie par le sable d'un désert désormais pratiquement disparut, elle n'était plus que ruine, usée par l'érosion du sel et habitée par le silence. Pourtant, en l'observant du navire, il était aisé d'imaginer l'effervescence qui l'animait autrefois, de ressentir la vie qui y grouillait et l'immensité de ses bâtiments. Un regard sur le port indiquait le nombre impressionnant de navires qui pouvaient y mouiller, tandis que la rue principale restait le témoin muet et délabré des multiples commerces qui faisaient vivre la plupart des habitants. *Un chaos organisé à coup sûr*. Comme bons nombres de villes où Yusuf s'était arrêté avant de s'échouer ici.

A bord d'une petite embarcation le menant vers le rivage, son esprit se perdit au milieu de pensées torturées qu'il ne gardait que pour lui. Entouré de ses meilleurs marins, ils s'approchèrent de la cité, aidés par une douce brise d'été. Bien qu'elle ne soit ni rafraîchissante, ni puissante, elle suffisait à gonfler les voiles et les faisait glisser tranquillement sur l'eau tels des fantômes. En hommes de mer expérimentés, tous savaient que les fonds marins étaient parsemés de roches invisibles de la surface, pouvant déchirer la coque aussi facilement que si elle était constituée de papier. Aussi, l'attention était de mise, même à bord d'une chaloupe telle que celle-ci. Mais les anciens, eux, savaient. Le danger n'était pas toujours là où on l'attendait.

Nombre de rumeurs et de légendes circulaient à propos de cet endroit qui ne se résumait pas à un simple port de commerce, fut-il de grande renommée. Il s'agissait d'un lieu où un commerce de vies, à peine voilé pour qui savait déchiffrer les signes, avait cours. Là où toute vie humaine se moyennait. Mais ce n'était pas ce qu'il y avait de pire. D'après ses recherches, les habitants de cette cité vivaient selon des lois et des coutumes anciennes, directement héritées de leurs ancêtres. Mais ce que Yusuf avait découvert dépassait l'entendement et, depuis, cela l'avait plongé dans l'incertitude la plus complète. Il avait ressenti l'irrépressible besoin de constater par lui-même, d'où sa venue en ce lieu. Ces... coutumes, pour ne pas les nommer autrement sous peine de perdre la raison, étaient antiques, antédiluviennes. Leurs pratiques remontaient, pour certaines, avant la création du Monde. Mais comment cela se pouvait-il ? Bien qu'il avait préféré attendre une saison propice afin de ne pas rajouter plus de difficultés à son périple, tout en lui, lui hurlait d'opérer un demi-tour et de ne jamais plus y repenser. Sous la brise légère, il inspira profondément pour se donner le courage de continuer. Il était maintenant temps de mettre pied à terre.

En foulant les anciens pavés recouverts en partie de sable, l'atmosphère se gonfla. La pierre elle-même semblait marquer par les hurlements de ceux arrachés à leur peuple, à leur famille, dans d'atroces souffrances, vendus sans ménagement au prix du sang et de la détresse. Certes, cela se retrouvait ailleurs mais quelque chose ici semblait différent, plus... malfaisant.
Ses pas résonnèrent quelque peu tandis qu'il s'avança dans la rue principale.
En regardant ce qu'il restait des bâtiments, Yusuf fut saisit par une sensation étrange. Et, au vu du comportement de ses hommes l'accompagnant, il sut qu'il n'était pas le seul. En y regardant de plus près, il était aisé de passer à côté de ce qu'il se tramait vraiment auparavant dans cette ville car rien ne trahissait les pratiques obscures qui avaient cours ici. Mais un regard connaisseur permettait de distinguer une fresque à moitié effacée sur un vieux mur en pierre. Ou une petite statuette représentant une créature impie, là, à terre,

jonchant parmi des décombres. Ou encore cet étrange symbole de tentacule apposé sur un collier rouillé que Yusuf ramassa dans un coin de la rue. Autant de petits signes qu'il savait désormais décoder.
Alors qu'ils remontaient la rue, des voix jaillirent d'un bâtiment situé à quelques pas. Rapidement suivies d'un hurlement qui figea le petit groupe sur place. Yusuf regarda ses hommes. Ils étaient terrifiés. Certains même reculèrent, prêt à s'enfuir si la situation l'exigeait. Il ne pouvait leur en vouloir, son corps entier le suppliait de faire de même. Mais l'envie de savoir ce qu'il se tramait ici fut plus forte. Regroupant tout le courage qu'il lui restait, il avança.

- Rien ne doit s'oublier, tout doit continuer, entonna une voix qui lui sembla étrangement familière. Cette belle Cité se tient prête à renaître de ses cendres et nous sommes là pour l'y aider. Les traditions anciennes ne disparaissent pas, elles subsistent, ne serait-ce qu'en mémoire. Nous sommes peu à détenir ce savoir et nous nous devons de perpétuer tout ceci afin que ces entités ne s'offensent pas. Les oublier déchaînerait leur courroux, nous ne commettrons pas cette faute. Nous ne commettrons pas la faute de les oublier. Approchez mes amis, il est temps de découvrir les secrets de ce lieu.

Cette voix… Il la connaissait. La situation prenait une tournure de plus en plus étrange mais Yusuf continua de mettre un pied devant l'autre. Jusqu'à arriver au niveau d'un trou béant dans une façade. Prudemment, il se risqua un regard.
La lueur de quelques torches éclaira des hommes et des femmes de toutes origines, alignés de part et d'autre d'un bassin, apparemment enfoui sous un plancher désormais inexistant. Il devait être d'une importance capitale pour avoir été ainsi dissimulé. A ses pieds, un homme entonna une litanie dans un langage oublié depuis des lustres. Il était penché sur un corps sans vie jonchant à même le sol, sûrement le propriétaire du cri qu'ils avaient entendu un peu plus tôt. En y regardant de plus près, il était en train de remplir une coupe avec le sang encore frais du malheureux. Yusuf déglutit et retint de justesse un cri lorsque l'homme se releva et porta la coupe à ses lèvres afin d'en boire une gorgée. Sous la lumière de la torche, il reconnut Haldor, un des membres de son équipage. Son sang ne fit qu'un tour et il dut se retenir à la paroi afin de ne pas chuter. Comment cela était-il possible ? Quelle était la nature de sa présence ici ? Et combien de ses hommes trafiquaient dans son dos ?

- Le sang issu des sacrifices humains est le plus pur. Les Anciens ont soif, donnons-leur ce qu'ils réclament, entonna Haldor en versant le reste du sang dans l'eau stagnante du bassin.

Le groupe reprit les incantations à l'unisson. Soudain, l'air trembla et se chargea, comme par un temps d'orage. En levant les yeux vers le ciel, Yusuf s'aperçut que les étoiles luisaient toujours dans la nuit. Des gémissements étranges parvinrent de la surface du bassin qui commença à s'agiter. De là où il était, il aperçut des gerbes d'eau de plus en plus puissantes jaillir de part et d'autre. Soudain, la terre trembla et, sous les chants des adeptes, l'eau s'affola jusqu'à bondir hors du bassin. Sans voix, il observa une sorte de dalle de pierre s'élever dans les airs, défiant les lois de la pesanteur, autant que celles de la raison. Au milieu du bassin, flottait désormais une dalle sur laquelle une tablette ornée de symboles qu'il ne reconnut pas, reposait. La tablette… Elle était donc là.
Avant qu'il ne puisse réagir, un homme qu'il ne distingua pas se détacha du groupe et pointa une arme sur la tête d'Haldor.

- Laisse-moi la tablette ou il t'en coûtera.

Haldor tourna la tête vers lui, dirigeant désormais le canon sur son front. Autour d'eux, personne ne réagit, si bien que Yusuf, sans même s'en rendre compte, avança de quelques pas, quittant l'abri de pierre qui le dissimulait jusqu'alors.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?, paniqua l'homme en reculant afin de les tenir en joue à tour de rôle. Il ne devait y avoir que nous, qu'est-ce que c'est que ce bordel !

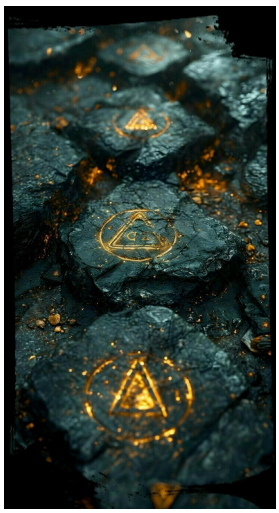
- J'ai passé l'essentiel de ma vie à être une pourriture. J'ai assouvi mes pires désirs sous le prétexte d'une foi ancienne, de traditions et de rites à accomplir, exposa Haldor, étrangement calme. A la vérité, mon cœur est noir, mon âme est noire et mon destin l'est tout autant. Ce soir, je souhaitais m'offrir à Lui afin d'apaiser son appétit, d'étancher sa soif. Pour ma part, je paye le prix du monstre que je suis.

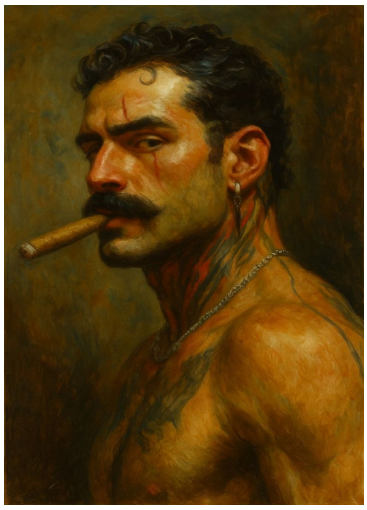
Haldor se tourna en direction de Yusuf et plongea son regard dans le sien. Un regard profond et lourd de sens. Sa voix était posée malgré le chaos ambiant.

- S'il reste une part d'humanité en vous, un soupçon de raison, oubliez cette tablette et fuyez…sauvez votre âme, mon Capitaine.

En une fraction de seconde, Haldor porta sa main sur le côté de son flanc gauche et en sortit une arme à feu.
Deux coups retentirent à l'unisson.
Tremblant, Yusuf observa les deux hommes s'écrouler au sol. Il resta ainsi, immobile, durant un moment avant de reprendre quelque peu ses esprits. Au milieu des chants des adeptes et du remous incessant du bassin, les mots de son gabier résonnèrent dans son esprit. Il avait raison, il fallait partir pendant qu'il était encore temps. Laisser la tablette à sa place et fuir, là était la bonne décision. Alors qu'il s'apprêtait à faire demi-tour, un grondement déchira l'espace. En un instant, les adeptes tombèrent au sol, inconscients, tandis que les murs vibrèrent, obligeant Yusuf à porter les mains à ses oreilles afin que ses tympans n'implosent pas. Quitter cet endroit au plus vite, seul cela comptait. Jamais il n'aurait dû venir ici, il savait ce qu'il risquait. Désorienté et apeuré, il se mit à courir afin d'échapper au sort que lui réservait les entités s'il n'y parvenait pas. Car, en ce bas monde, il existait pire que la mort.

En reprenant connaissance plusieurs minutes – heures, jours ? – plus tard, un noir profond l'entourait. Reprenant ses esprits, il se rendit compte qu'il se tenait dans le bassin, la tablette à la main. Son cœur bondit dans sa poitrine. *Il est trop tard...* Avant qu'il ne puisse réagir, des ombres plus noires encore que les Ténèbres sautèrent sur lui et l'engloutir dans les flots, à tout jamais.





Notes sur l'Equipage :

1. **Explorateurs et renégats :** il est composé de personnes très diverses, cherchant à découvrir des mystères et des artefacts anciens. Les membres sont ouverts à l'inconnu et attirés par les connaissances oubliées. Le groupe est composé de personnes issues de différentes origines et croyances, mais toutes rejetant des formes d'autorité ou des codes traditionnels. Ils sont des "hors-la-loi" au sens large, en quête de rédemption ou de liberté par rapport à leur sombre passé.
2. **Obscurité et rédemption** : Bon nombre des membres sont hantés par leurs actions passées, porteur d'"âmes sombres". Leur quête peut être spirituelle autant que physique, mais dans un but unique : la recherche d'une rédemption ou d'une purification, à travers l'exploration des mystères du monde et des confrontations avec des forces qui les dépassent.
3. **Loyauté fraternelle** : Malgré leurs passés différents, les membres de cet équipage sont profondément unis par une loyauté presque religieuse entre eux. Ils sont prêts à se sacrifier pour leur cause commune, se tenant mutuellement pour avancer dans la lutte contre un mal ancestral.
4. **Risque et courage** : Chaque membre n'hésite pas à se lancer dans des aventures dangereuses, défiant la mort et l'inconnu s'il le faut. Leur courage, face à des ennemis tangibles (pirates, créatures, etc.) et invisibles (forces psychologiques et spirituelles), est remarquable et remarqué, ce qui en font de terribles adversaires.